

L'Eventail

JANVIER 2024

9€50 | WWW.EVENTAIL.BE



BRAFA
PAUL DELVAUX
À L'HONNEUR

MARIAGE
LES CODES
ONT CHANGÉ

SURRÉALISME
100 ANS & TOUJOURS MORDANT



RENCONTRE

NICOLÁS CORTÉS

nouveau venu à la BRAFA

FORT DE TRENTE ANS D'EXPÉRIENCE, NICOLÁS CORTÉS RELANCE SA CARRIÈRE AU FIL D'UN PROJET EN SOLO, AU CŒUR DE MADRID, DANS SA GALERIE SPÉCIALISÉE DANS LES ŒUVRES D'ARTISTES ESPAGNOLS ET ITALIENS, DU XIV^E AU XX^E SIÈCLE. IL FERA PARTIE DES NOUVEAUX EXPOSANTS DE LA BRAFA 2024.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ



Francisco de Zurbarán (Fuente de Cantos, Badajoz 1598-1664 Madrid), *Nature morte de Carême*, XVII^e siècle.

Parmi les œuvres phares choisies, citons une *Nature morte aux artichauts et calabasses* de Francisco de Zurbarán, d'un dépouillement prenant, ou encore une *Adoration de la Croix* de Francisco de Goya, parfaitement documentée.

L'Éventail - Pourquoi avez-vous décidé de participer à la BRAFA?

Nicolás Cortés - Il s'agit d'une opportunité unique d'exposer nos œuvres d'art en dehors de notre galerie et de dialoguer avec le public diversifié que la foire attire. Pour nous, c'est

toujours un privilège de prendre part à des foires de prestige international qui contribuent autant au marché et à l'histoire de l'art. Nous sommes très heureux d'exposer à nouveau nos œuvres au-delà des frontières espagnoles.

- Comptez-vous déjà des clients belges?

- Tout à fait, nous avons la chance d'avoir des clients en Belgique avec qui nous entretenons des relations de longue date. Nous avons déjà beaucoup travaillé avec des musées et des institutions belges. Nous

sommes donc ravis d'encore élargir nos liens avec la Belgique grâce à la BRAFA, en espérant rencontrer de nouveaux collectionneurs et conservateurs.

- Comment la Belgique est-elle perçue sur le marché de l'art ?

- La Belgique occupe une position importante et respectée sur le marché de l'art. Elle est reconnue pour son riche patrimoine culturel, ses contributions historiques, ses mouvements artistiques et ses musées de classe mondiale. En raison de sa situation centrale en Europe, on peut considérer la Belgique comme un lieu significatif de rencontres, sorte de carrefour sur le continent européen.

- Allez-vous présenter des objets aux connotations belges ou flamandes?

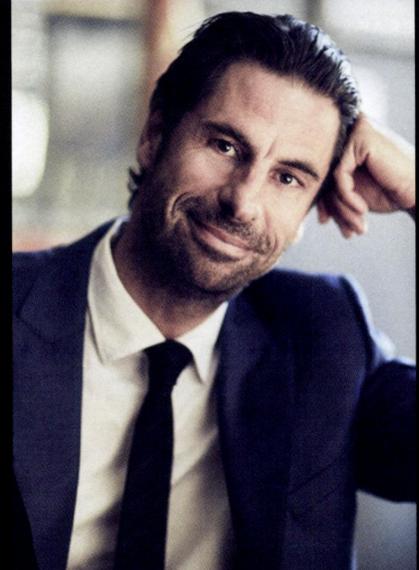
- Oui, en effet, nous présenterons des œuvres d'inspiration flamande à la BRAFA, puisque certaines œuvres issues d'Amérique latine ont été conçues d'après des modèles flamands, ce qui démontre la circulation de l'iconographie des anciens Pays-Bas à travers les gravures dans les territoires d'outre-mer.

- Pourriez-vous souligner un objet exceptionnel que vous exposerez à la BRAFA?

- Nous avons inclus des œuvres d'artistes féminines de la Renaissance et de l'époque baroque, autant de découvertes importantes en termes de peinture et de sculpture qui confirment l'importance, au niveau académique, de ces figures trop longtemps oubliées et en mal de reconnaissance.

RALF GIERHARDS

rejoint la foire



FONDÉE EN 1977 PAR SON PÈRE ERWIN, LA GALERIE DE RALPH GIERHARDS, ÉTABLIE À DÜSSELDORF, PROPOSE UN LARGE ÉVENTAIL D'ŒUVRES AVEC DU MOBILIER ANCIEN FRANÇAIS ET ITALIEN DU XVIII^E SIÈCLE, DES OBJETS D'ART EN BRONZE DORÉ, MAIS ÉGALEMENT DES TABLEAUX OU DE LA PORCELAINE. LE GALERISTE EST AUSSI SPÉCIALISTE DE LA SCULPTURE DES XVIII^E ET XIX^E SIÈCLES ET DES VASES DU FRANÇAIS CAMILLE FAURÉ. UN VÉRITABLE GRAND ÉCART TEMPOREL JUSTIFIÉ PAR L'AMOUR DU BEAU.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ

L'Éventail - Pourquoi avez-vous décidé de participer à la foire?

Ralph Gierhards - J'ai toujours apprécié la foire en tant que visiteur et j'avais envie d'y prendre part depuis longtemps, afin de profiter de son atmosphère qui semble chaleureuse, comme celle d'une grande famille.

- Avez-vous déjà des clients belges?

- En effet. Voici des années que j'ai tissé des liens étroits avec des collectionneurs belges qui apprécient le choix d'objets que je propose dans ma galerie de Düsseldorf. Je les rencontre régulièrement lors des foires et je me réjouis de les revoir pendant la BRAFA.

- Comment la Belgique est-elle perçue sur le marché de l'art?

- La Belgique est connue dans le monde entier comme un pays de grands collectionneurs à l'œil connaisseur très réputé.

- Allez-vous présenter des objets avec une connexion belge?

- Oui, bien entendu. J'ai en ce moment une boîte réalisée à Spa, au XVIII^e siècle, avec un décor laqué figurant la confrontation entre David et Goliath, mais aussi une paire d'attributs en bronze sculptée par Albéric Collin (1886-1962), un très beau coffret marqueté anversoise du XVI^e siècle ou encore un cabinet portable de la fin du XVII^e siècle, exécuté lui aussi à Anvers. En ébène et poirier noirci, il renferme un rare ensemble de broderies dans un excellent état de conservation. Côté peintures flamandes, on peut citer une scène animée de Jan Josef Horemans (1714-1790), deux grands tableaux au monogramme de



Marie Tassaert (Anvers, 1642-après 1665), *Guirlande de fruits entourant un buste de Bacchus dans une niche en pierre*, XVII^e siècle.

Pieter Snyers (1681-1758) figurant deux nobles assemblées, l'une s'adonnant à la musique, l'autre attablée à banqueter, et une intéressante œuvre de Marie Tassaert (1642-après 1665), une rare peintre anversoise qui mériterait d'être mieux connue. Issue d'une collection privée

namuroise, cette œuvre présente un imposant cartouche en pierre timbré d'un mascarone en agrafe. Ce même cartouche renferme le chef de Bacchus couronné de pampres de vigne. De généreuses guirlandes de fruits agrémentent et colorent joyeusement la composition.

JEUNES GALERIES

Du sang NEUF!

ENFANTS DE COLLECTIONNEURS, DE GALERISTES, D'ANTIQUAIRES OU DE RESTAURATEURS, ILS ONT REÇU EN HÉRITAGE LE GOÛT DU BEAU ET L'ENVIE DE PERPÉTUER UNE TRADITION FAMILIALE. POUR CERTAINS, LA REPRISE DU FLAMBEAU N'EST PAS CHOSE AISÉE. S'IL EST UN AVANTAGE, C'EST ASSURÉMENT CELUI DE PROFITER D'UN RÉSEAU DE CONTACTS DÉJÀ BIEN ACHALANDÉ. REPRENDRE UNE MAISON ÉTABLIE, C'EST AUSSI BEAUCOUP DE PRESSION. FOCUS SUR TROIS EXPOSANTS QUI SE TRANSMETTENT, DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION, LEUR PASSION.

PAR GWENNAËLLE GRIBAUMONT

DE MÈRE EN FILLE

FONDÉE EN 1976, ET APRÈS PLUS DE TRENTE ANS D'EXPÉRIENCE SUR LE MARCHÉ DE L'ART ITALIEN, LA GALERIE FAMILIALE DE TROISIÈME GÉNÉRATION DEI BARDI A OUVERT SES PORTES DANS LE QUARTIER DU SABLON EN 2019. DIRIGÉE PAR ALESSANDRA BARDI ET SA FILLE GIULIA, L'ENSEIGNE PROPOSE UN ÉVENTAIL D'ŒUVRES ALLANT DES SCULPTURES DU MOYEN ÂGE ET DES OBJETS *WUNDERKAMMER* (DE CABINET DE CURIOSITÉS) AUX SCULPTURES DE LA RENAISSANCE. LEURS MAÎTRES-MOTS? QUALITÉ, RARETÉ ET CURIOSITÉ.



POUR LEUR TROISIÈME PARTICIPATION à la BRAFA, les deux spécialistes sont heureuses de présenter une *cassone* produite vers 1380 en Italie du Nord. Alessandra Bardi nous explique son caractère exceptionnel: "Ce coffre du XIV^e siècle est tout à fait spécifique mais aussi très rare. La production de ce genre d'œuvres est d'abord très limitée dans le temps et liée à des cadeaux de mariage destinés à des familles fortunées. Celui que nous présentons – doré et polychrome – présente les blasons des familles et est donc très recherché pour sa valeur héraldique. Peu de *cassoni* dans un état de conservation aussi exceptionnel nous sont parvenues et ce, pour une raison très simple: ces coffres étaient largement utilisés et ont donc souvent été très abîmés. La *cassone* que nous présentons est absolument comparable aux meubles du même type que nous rencontrons dans de grands musées en Italie". Autre pièce phare de leur sélection, un important haut-relief en terre cuite peinte représentant *La Fuite en Égypte*. Une œuvre datant de la première moitié du XVII^e siècle, vraisemblablement destinée à un concours pour la commande d'un relief en marbre pour le Dôme de Milan.

Pour la BRAFA, Alessandra et Giulia Bardi vont réunir une tapisserie, des meubles et des sculptures de la fin du *gothique* afin de recréer l'atmosphère si particulière de cette époque. C'est le moment de mettre les petits plats dans les grands. La directrice poursuit: "La BRAFA est l'événement incontournable. Cette foire, que nous considérons comme le rendez-vous le plus important en Belgique, nous offre une grande visibilité



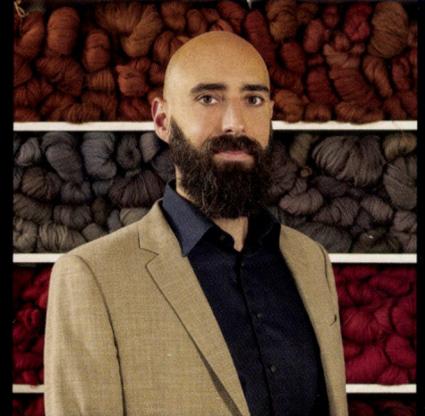
Cassone italienne d'époque Renaissance.

et l'occasion de rencontrer des collectionneurs très passionnés avec lesquels nous restons constamment en contact. Il faut reconnaître que la Belgique compte de nombreux collectionneurs passionnés, très cultivés et amoureux de l'Italie. De ce fait, notre segment – la sculpture italienne du Moyen Âge et de la Renaissance – rencontre un vif intérêt". Et pour cause: de très nombreux collectionneurs mêlent dans leur intérieur des œuvres de natures, d'époques et de cultures différentes. En ce sens, il faut reconnaître que les formes épurées et intemporelles de l'art médiéval se marient à merveille avec les œuvres contemporaines ou les productions africaines.

DEI BARDI ART
 Bruxelles
deibardiart.com

Pierre Maes

LE SENTIMENT DE "JOUER À DOMICILE"



MAISON DE PRESTIGE, LA MANUFACTURE ROYALE DE WIT EST ASSURÉMENT LE LEADER MONDIAL DANS LE DOMAINE DE LA CONSERVATION DE TAPISSERIES POUR LES MUSÉES ET LES PARTICULIERS. NOUS AVONS RENCONTRÉ PIERRE MAES, SON DIRECTEUR.

PAR GWENNAËLLE GRIBAUMONT



Scène de Cour, réalisée probablement à Bruxelles, début du XVI^e siècle, laine et soie, 259 x 228 cm.

FONDÉE EN 1889, elle compte parmi ses clients les plus grands musées, dont le Louvre, le Victoria & Albert Museum, le Rijksmuseum, le Mobilier national-Manufacture des Gobelins, l'Art Institute of Chicago... C'est donc tout naturellement que les trois plus grandes campagnes de conservation de tapisseries de ces trente dernières années lui ont été confiées. La réputation de ses activités et son accès direct à des

pièces de premier plan lui permettent également de se positionner comme un acteur privilégié en termes d'achat et de vente de tapisseries anciennes pour les particuliers et les musées. À ce titre, la Manufacture participe à la BRAFA et à la TEFAF. Elle reçoit également ses clients dans ses salles d'exposition du Refuge de l'abbaye de Tongerlo (Malines), où elle présente une large variété de tapisseries de différentes époques et origines.

Aux commandes de la Manufacture royale de tapisseries De Wit depuis 2020, Pierre Maes incarne la cinquième génération active au sein de la société familiale. Avec un enthousiasme communicatif, il nous confie : "La Manufacture royale De Wit participe à la BRAFA depuis une vingtaine d'années. Comme les années précédentes, nous allons présenter une sélection variée de tapisseries, avec un focus plus appuyé sur la production ancienne. Parmi nos pièces phares, une très impressionnante scène de cour, produite très probablement à Bruxelles, au début du XVI^e siècle. Une pièce absolument remarquable par la qualité des visages représentés, mais aussi par le caractère très rempli de la composition, assurément typique de la Renaissance. Une tapisserie que l'on ne rencontre que très exceptionnellement sur le marché et qui est ici présentée pour la toute première fois sur une foire".

En raison de son segment à la fois unique, très spécialisé et de haute qualité, la maison De Wit se réserve pour la BRAFA et la TEFAF. "Ce sont les deux seules foires qui nous permettent de présenter des objets de très grande qualité, mais aussi d'atteindre une clientèle qui a l'œil pour des pièces de ce niveau. Nous aimons particulièrement la BRAFA, notamment parce que nous avons le sentiment de 'jouer à domicile' ! Pas uniquement parce que nous sommes belges. Nous sommes spécialisés dans une discipline dont la production est intimement liée à Bruxelles, capitale de la tapisserie au XVI^e siècle. Présenter ce type d'œuvres à la foire a donc une résonance toute particulière. Enfin, nous rencontrons à Bruxelles une clientèle internationale particulièrement attentive à la tapisserie."

**MANUFACTURE
ROYALE DE WIT**
Malines • dewit.be

PHOTOS : © MANUFACTURE ROYALE DE WIT

Quentin Grosjean

UN RÊVE DEPUIS SON PLUS JEUNE ÂGE



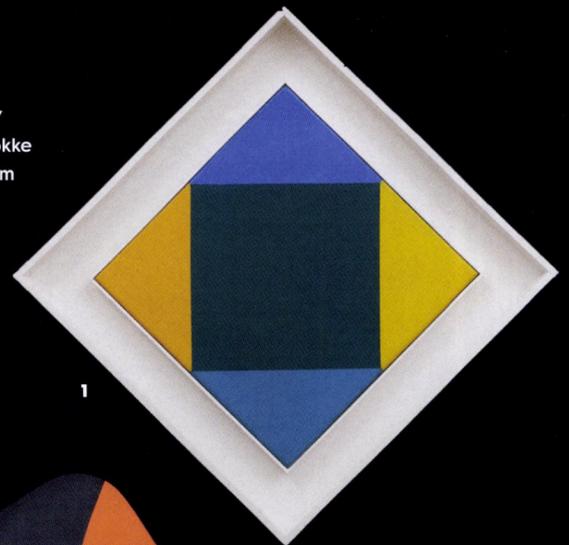
DEPUIS SEPTEMBRE 2017, QG GALLERY PRÉSENTE DES EXPOSITIONS COLLECTIVES AXÉES SUR L'ART D'APRÈS-GUERRE ET CONTEMPORAIN. L'AMBITION EST DE METTRE EN LUMIÈRE LES PÉRIODES ET LES IDÉES LES PLUS IMPORTANTES DE L'HISTOIRE DE L'ART EN PRÉSENTANT DES ARTISTES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE À KNOCKE ET À BRUXELLES.

PAR GWENNAËLLE GRIBAUMONT

LA GALERIE SOUHAITE aussi travailler étroitement avec des fondations spécialisées afin de faire redécouvrir des artistes, profitant de leur vivant d'une certaine notoriété, et à présent moins exposés. Directeur de l'enseigne, Quentin Grosjean (lui-même fils de collectionneuse) est heureux d'annoncer sa troisième participation à la BRAFA. Conscient de l'impact d'une telle foire, le jeune galeriste ne laisse rien au hasard : "J'ai décidé de structurer mon stand en trois zones bien distinctes. Je dédie une salle aux visages, aux portraits et aux corps avec une sélection à la fois éclectique et audacieuse. J'y réunis une sculpture et un masque africain très ancien et une sculpture de Paul McCarty. Sur les murs ? Des œuvres signées Tom Wesselmann, Paul Gauguin, Alexander Calder, Robert Mapplethorpe, A.R. Penck, John Wesley, Felix Labisse, Carroll Dunham, Raymond Pettibon, Gilbert & George... Au centre de mon stand, je rassemble quatre œuvres sur la thématique du langage qui expriment des messages très forts : *War Without End* de Barbara Kruger, *Hell* de Jack Pierson, une photo peinte unique de l'artiste iranienne Shirin Neshat et *The Odious Smell of Truth* de Rirkit Tiravanija. Enfin, l'espace de gauche présentera une sélection de peintures abstraites, mais aussi le courant minimaliste, avec des œuvres de Robert Mangold, Raoul De Keyser, Leon Polk Smith, Kenneth Noland, Max Bill, François Morellet, Cruz-Diez, entre autres. Le tout se situant dans une large fourchette de prix, démarrant à 20000 euros pour atteindre 350000 euros pour les pièces les plus exceptionnelles".

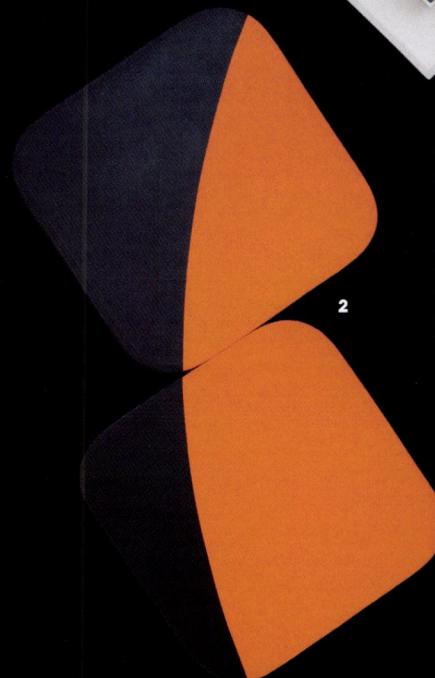
Participant à des nombreuses foires (Art Brussels, Art Paris, Art Cologne, MIART, Luxembourg Art Week...), Quentin Grosjean apprécie tout particulièrement la BRAFA pour le grand soin (voire le caractère spectaculaire) des décors et des stands, mais aussi pour son éclectisme unique : "La BRAFA est une foire où l'on prend toujours un grand plaisir à découvrir de nouvelles choses. À mes yeux, elle est assurément emblématique. Je rêvais d'y participer depuis mon plus jeune âge, alors que je profitais de la BRAFA en tant que visiteur..." Quant à connaître la nature de ses deux premières expériences, Quentin Grosjean nous confie : "Ma première participation fut un grand succès. L'année passée, j'ai présenté une sélection axée autour du minimalisme. Le stand était très beau mais peut-être trop pointu. Pour 2024, je vais prendre le contrepied en défendant d'autres thématiques".

QG GALLERY
 Ixelles et Knocke
qg-gallery.com



1

1. Max Bill, *Zerstrahlung von Grün*, 1960-1965, huile sur toile, 33,5 x 33,5 cm.



2

2. Leon Polk Smith, *Constellation Black and Orange*, 1972, acrylique sur toile, 120 x 84 cm.